



Poète née à Nantes en 1948, elle a travaillé huit ans à la Martinique après une Maîtrise de Droit. Agrégée de lettres, elle a enseigné à Nantes - en lycée et à la Faculté de Droit. Actuellement rédactrice à la revue *7 à dire* et membre de la Direction Rédactionnelle Collective de la revue *Poésie / première*, elle est publiée dans de nombreuses revues et anthologies en France et à l'étranger (Belgique, Canada, USA, Portugal, Italie, Brésil...). Auteure de huit livres de poésie, elle a obtenu le prix Jean-Claude Renard pour *Midis sans ombre* (LGR) en 2003 et le prix du Lion en 2005 (haïku). *Pierres d'attente*, son dernier livre, est paru en 2013 aux éditions du Petit Pavé.

Site : <http://m.morillon.carreau.free.fr>

D'une laisse de mer à l'autre  
sans se lasser  
l'enfant court  
cherchant  
d'autres galets plus petits  
plus plats

galets légers à ricochets

Tout en riant d'une adresse  
à laquelle il ne croyait pas  
buste un peu penché de côté  
sur le juste arrondi  
de son bras  
un par un  
il les a lancés loin sur l'eau

tranquille à souhait

Non  
il ne s'attendait pas  
croisé au détour de sa quête  
à ce regard de pierre

Alors  
il referme très fort le poing  
sur le froid lisse  
de cette face désolée dans sa paume

Il étouffe  
le cri brusque  
du galet

*(Pierres d'attente, Petit Pavé 2013)*

## PAROLE DE SABLE

Comme  
au jeu voyage  
route des rêves

un fou un perdant qui s'entête  
entre étoiles et lucioles  
jusqu'au bout de sa nuit

un chercheur d'or un fou un  
sans espoir sans doute  
de toucher au but jusqu'au bout

déterreur de morts et  
de sa vie

un fou un enfant  
et jusqu'au bout de pistes réticentes  
autour du désert de sa chambre

un poseur de questions au silence  
voyageur

nous avons tutoyé des midis sans ombre  
les grands cierges gardiens de la forêt de pierre  
des rayons verts nourris au sang dernier du soleil

Le nombre des jours (des oiseaux de plein midi s'envolent)  
ne compte plus non ni la marche  
ni sa monotonie de transhumance

ses trébuchements

vers quels continent perdu source inconnue toujours  
d'un fleuve en son eau plus sauvage et pépète  
du vent

mais nous en ces temps très arides

ne suivons que la route  
des pas effacés

marche ou chasse  
vers la réponse  
d'une parole

      passe étroite  
cet ouvert sans douceur  
          de sable

*(7 à dire n° 60)*